



Votre souvenir brille comme une fête

Yveline Loiseur

Dans l'embrasement de la couleur et le miroitement de la lumière, l'exposition *Votre souvenir brille comme une fête* compose un poème visuel autour de la mémoire, de l'enfance et de la vieillesse, et de notre relation sensible avec ces autres êtres vivants qui constituent ce qu'on appelle la nature, eau, fleurs et arbres.

Yveline Loiseur considère le lieu d'exposition comme une géographie intérieure, une cartographie mentale où *tout l'immense et compliqué palimpseste de la mémoire se déroule d'un seul coup, avec toutes ses couches superposées de sentiments défunts, mystérieusement embaumés dans ce que nous appelons l'oubli* (Baudelaire). La mémoire est imagée sous forme de portraits d'enfants et de personnes âgées, ainsi que des fragments de paysages et des natures mortes. Emprunté à Proust, le titre de l'exposition *Votre souvenir brille comme une fête*¹ dessine les contours flous des songes qui nous habitent.

L'accrochage est construit autour de la ligne du temps que constitue le grand mur, qui sédimente dans sa verticalité *les couleurs de nos souvenirs*² et rejoue les âges de la vie. Les deux espaces d'exposition qui s'y enchâssent en deux plateaux déploient au rez-de-chaussée l'univers de l'enfance et de l'adolescence et à l'étage celui de la vieillesse. Deux ensembles se répondent, *L'Heure déflourie* (2022) et *Conversation Pièces* (2017-2020), entraînant avec eux dans le poudroier de la couleur des images solitaires, des petites séries photographiques inédites et des livres d'artistes.

Les espaces intermédiaires, le hall d'entrée et le palier du premier étage, accueillent des livres d'artiste et un album pour la jeunesse, *La Petite fille aux allumettes* (2013). Ils en appellent à l'esprit des lieux attachés à la rencontre, à la porosité des pratiques artistiques, au partage du sensible.

¹ *Je contemple souvent le ciel de ma mémoire*, Poèmes, Paris, Gallimard, 1982

² Emprunté à Michel Pastoureau

/SALLE 1



Photographies et livres d'artistes donnent ici à voir les pratiques collaboratives qui constituent depuis de nombreuses années le vocabulaire plastique de l'artiste dans sa représentation de la vie collective : observation du réel et théâtre de situation, improvisation et écriture de plateau, chorégraphies autour du geste et du corps, compagnonnages avec les fantômes de la photographie (ombres et reflets).

Réactivant le modèle pictural de la *Conversation Piece*, tableau à mi-chemin entre le portrait, la scène de genre et le paysage représentant des groupes en conversation dans un espace domestique, la maison ou le jardin, les enfants de l'école et les adolescents du collège ont pris place devant l'appareil photographique argentique au sein de compositions concertées. Ils mettent en image la construction d'un groupe, la relation à l'Autre, le souvenir de la peinture (*Le Déjeuner sur l'herbe* de Monet) ou l'expérience esthétique.



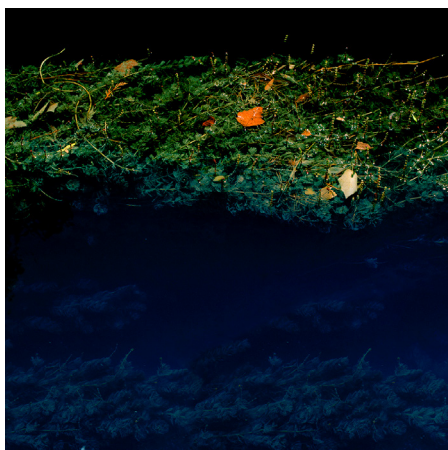
/ SALLE 2



*Je suis seul, je mets la fleur de cendre
dans le verre rempli de noirceur mûrie. Bouche-sœur,
tu prononces un mot qui survit devant les fenêtres,
et sans un bruit, le long de moi, grimpe ce que je rêvais.
Je suis dans l'efflorescence de l'heure défleurie
et mets une gemme de côté pour un oiseau tardif:
il porte le flocon de neige sur la plume rouge-vie ;
le grain de glace dans le bec, il arrive par l'été.*

— Paul Celan, *Pavot et mémoire*, 1952

Yveline Loiseur renoue les fils du temps dans un poème mélancolique autour de la vieillesse, à partir d'un texte de Paul Celan qui donne son titre à cet ensemble : *L'Heure défleurie*. Elle convoque dans un même mouvement la présence du passé et sa disparition, le souvenir de certaines peintures (*La rencontre d'Anne et Joachim à la porte dorée*, de Giotto) et les obsessions de la photographie pour les miroirs, le dessin des fenêtres, les images doubles, les fantômes, l'émergence des formes et leur évanescence. Dans les vacillements brillants de la mémoire et le flamboiement du crépuscule cher aux romantiques allemands, Yveline Loiseur met en scène les figures du passage, du seuil et de l'attente. Installés sur les rivages des songes, à la lisière des ténèbres et de la lumière, les personnages de *L'Heure défleurie*³ composent les apparitions fragiles d'un monde qui s'évanouit dans le silence et où résonne *l'inflexion des voix chères qui se sont tuées*⁴. En regard de *L'Heure défleurie*, se reflètent des natures mortes, ces compositions florales en proie au temps et miroirs de la finitude humaine et ainsi que des souvenirs imagés sous forme de fenêtre, coquillage, marécage ou mèche de cheveux, extraits de la série *Le Langage des fleurs et des choses muettes*.



³ Paul Celan, *Pavot et mémoire*, Choix de poèmes réunis par l'auteur, traduction de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Poésie / Gallimard, 1998

⁴ Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, Paris, Gallimard, collection folio, 2010 (1866)

/ PALLIER 1^{ER} ÉTAGE

La vitrine rassemble les livres d'artistes de la collection *Blanche Neige et Vert gazon* (2004-2013) réalisés en collaboration avec Bureau l'imprimante / Loïc Boyer, ainsi que *Le Livre de sable*, inspiré par la nouvelle éponyme de Jorge Luis Borges, dont les images sont à disperser dans les livres d'une bibliothèque. Le premier exemplaire a disparu dans les livres de la bibliothèque de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques à Villeurbanne le 17 janvier 2020./



/ HALL D'ENTRÉE

Prolongement du dehors, le hall d'entrée poursuit la ligne de la rue, où s'inscrivent le récit de *La Petite fille aux allumettes* et la danse des mauvaises herbes dans les villes.

Publié en 2013 aux Éditions Trans Photographic Press, cette adaptation du conte de Hans Christian Andersen raconte la pauvreté, alternant monochromie des ombres et flamboyance des apparitions et rejoue ce qui est à l'œuvre dans la photographie, la figure du double : la présence et l'absence, l'apparition et la disparition, le négatif et le positif.

Plus loin, le hall d'entrée s'habille d'un ensemble de photogrammes (*Petite nature*, 2024) issues de promenades urbaines et d'herborisation avec des enfants, qui dessinent sur le papier photographique la végétation des villes. Il évoque à la fois la table de travail de l'atelier, le laboratoire photographique et l'accrochage des dessins d'enfants à l'école.

Yveline Loiseur

Née en 1965 à Cherbourg, Yveline Loiseur vit et travaille à Lyon.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Yveline Loiseur développe un travail photographique protéiforme incluant l'installation dans l'espace public, le livre d'artiste et l'album jeunesse. Elle porte une réflexion sur la fabrication des images et pense la photographie comme un reflet de la fragilité humaine. Dans un dialogue avec la littérature, elle mêle photographie documentaire et mise en scène, explorant les notions de temps, de passage et de mémoire, d'absence et de disparition, traçant une géographie sinueuse entre histoire collective, expérience individuelle et souvenir d'enfance. Elle met en œuvre des pratiques collaboratives et s'intéresse particulièrement à la représentation de la figure humaine au sein d'espaces de vie collective : famille, école, espace public urbain, hôpital, logement social, hôpital, centre d'aide par le travail.

Son travail a été exposé en France (Musée d'Art contemporain de Lyon, Centre Photographique d'Île de France, Le Bleu du Ciel - Centre de photographie contemporaine à Lyon, Centre Photographique - Marseille, Frac Normandie, LUX Scène nationale de Valence) et à l'étranger (Mois Européen de la Photographie au Luxembourg et à Bratislava, Institut Français de

Dresde, Mois de la Photo à Montréal). Il est présent dans des collections publiques (Frac, artothèques) et privées, et fait l'objet de nombreuses publications. En 2019, elle a publié aux Éditions 205, en collaboration avec Olivier Belon, Florence et Henri, un livre de photographie pour enfants, et en 2020 *Loin-tain Intérieur*, avec un texte de Michel Poivert.

Elle bénéficie régulièrement de résidences d'artiste (Lauréate du Programme *Hors les Murs* de l'Institut Français en 2010 à Trieste, Italie ; résidence d'artiste portée par le Centre Photographique de Marseille 2017-2020) ou de bourses (Aide à la création de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes en 2009) ou de commandes publiques (1% artistique pour le Lycée Lumière à Lyon en 2015). Elle est lauréate en 2022 du Soutien à la photographie documentaire contemporaine du CNAP et ses œuvres ont rejoint les collections du CNAP en 2023. Elle est représentée par la galerie Françoise Besson.

Ressources en ligne

http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/LOISEUR_Yveline

<https://www.yvelineloiseur.com>

<https://www.francoisebesson.com/representation/yveline-loiseur>